



## Sœur Marie Maurice

Date de Naissance : 28 juin 1957 au Caire

Date de Vocation : 15 juin 1991

Date de Décès : 25 janvier 2006 Caire / Abbassieh

*" L'amour est inventif jusqu'à l'infini" (Saint Vincent)*

Sœur Marie Maurice était la fille Unique de Mr et Mme Maurice, couple simple et pieux. Elle était la poupée de ses parents qui mettaient toute leur énergie pour lui donner une très bonne éducation. A l'âge de 4 ans, Marie fut inscrite au Collège Saint Vincent de Paul à Helmieh, le Caire, dans les classes maternelles, et elle y resta jusqu'à la fin de son bac où elle a réussi excellemment.

C'était une fille brillante par ses études, intelligente, active, calme et sociable. L'Ecole était sa seconde maison, les sœurs, les professeurs, ses amies, tout le monde l'aimaient. Quand elle a réussi, brillamment, à l'université, où elle a eu une licence en langue française. La chaîne de télévision d'Egypte, en langue étrangère, « Nile TV », l'engagea directement pour le programme de la traduction des nouvelles en langue française. Cela ne l'empêcha pas travailler aussi comme professeur de français et de catéchèse dans son Collège.

Sœur Marie continua durant 10 ans à être enseignante, traductrice et fille dévouée dans les mouvements chrétiens du Collège (Jeunesse Mariale JM, et dans le Mouvement Eucharistique des Jeunes MEJ avec les pères Jésuites. Elle était une des grands leaders des MEJ sur la ville du Caire avec le Père Faure et le Père Masson.

A cette période, Sœur Marie sentait l'appel de Dieu pour elle, il la désirait comme Fille de la Charité. Mais son Père meurt, et sa mère était seule !

Avant de faire sa demande, sœur Marie a lancé à Abbassieh le Mouvement Eucharistique des jeunes avec sœur Férial, elle avait grande joie et persévérance pour tous les mouvements de jeunesse.

Marie est déjà mûre, elle a 34 ans, encouragée par sa maman qui voulait la joie de sa fille, elle fait sa demande à la communauté et on l'accepte chez les filles de la Charité de saint Vincent de Paul qu'elle a aimées et qui lui ont donné ce désir de servir les pauvres. Elle fait son postulat à Koussieh, en Haute Egypte, ensuite c'est la demande d'entrée au Séminaire à Beyrouth en 1991.

Premier placement à Koussieh de 1993 à 1996. Là elle faisait la catéchèse et les mouvements des jeunes et des mamans.

Vient ensuite son changement pour l'école Saint Joseph, Moharrem-Bey, Alexandrie. Elle continue ses activités dans les mouvements de jeunesse MEJ et JM, et fait une présence à l'école auprès des enfants du primaire.

En 1998, elle est placée à saint Vincent, Abbassieh, le Caire, où elle a vécu dix ans, prenant en mains la responsabilité de la langue française dans toute l'école, les cours de vie, le mouvement JM et la catéchèse des grandes.

En 2006, après le changement de sœur Charlotte, elle prit en mains la direction de l'école, donnant toute sa force et son savoir.

Mais le Seigneur voulait autre chose, Il la voulait près de Lui. Elle partit chez lui, donc en 2008.

Nous croyons cela, Sœur Marie est avec le Seigneur, reposant dans la joie éternelle. Mais sa disparition était un choc pour tous ceux qui l'ont connue. Elle aimait beaucoup la communauté et le service des pauvres.

Elle n'a pas hésité une seconde quand sa sœur servante lui avait demandé d'aller jusqu'à Choubra el Kheima, étudier les cas des pauvres là-bas et emmener leurs filles à l'école chez les sœurs de Abbassieh. Car cette école était au service, surtout des pauvres, et des plus pauvres, gratuitement.

Elle n'a pas hésité une seconde pour aller aider le curé copte Catholique du Fayoum (père Youssef) pour servir tous les vendredis les pauvres de sa paroisse (elle se levait très tôt, aller jusqu'à la station des autobus du Fayoum (1h30 de trajet en bus), prendre les communications publiques, aller marcher dans les champs pour arriver à la Paroisse, faire son service, et revenir vers le Caire. Elle arrivait à 17h pour prendre seul un petit repas de midi avant la prière des vêpres.

Elle n'hésitait jamais à rendre service à qui que ce soit. Entendant ce que dit son ancienne élève Irinie Signot : " en 1998, j'étais en seconde année d'université. A l'approche des examens de fin d'année, mon père mourut et cela m'a rendue très triste, je ne voulais pas rentrer passer mes examens, mais sœur Charlotte m'a prise chez elle, et sœur Marie s'est libérée totalement pour me pousser à étudier, réciter, reprendre, et aller le lendemain à l'examen... chaque jour était pareil, jusqu'à la fin des examens, et le résultat final était bon, grâce à la persévérance et l'insistance de mes sœurs.

Je n'oublierai jamais sa position, en pleine chaleur, de rester par terre avec moi pour que je puisse me concentrer et étudier... Merci sœur Marie, femme inoubliable."

Écoutons Melle Miranda Youhanna professeur de français à l'école : " Pourquoi pleure-t-on sœur Marie ?

Qu'appelle-t-on mort ?

Est-ce une mort, celle qui enlève au corps toute sa pourriture et déchéance, et à l'âme toute inquiétude ?

Est-ce une mort celle qui transforme la vie et la revêt de je ne sais quelle lumière ?

Pourquoi pleure-t-on sœur Marie ?

Pourquoi cherche-t-on le vivant parmi les morts ?

En fait, celui qui s'emploie au salut des âmes demeure toujours vivant.

Celui qui se consume pour garder en vie ses frères et sœurs demeure toujours vivant.

Celui dans tous les battements de cœur crient l'amour des pauvres ne verra jamais la mort.

Que votre âme se repose en paix, chère sœur Marie, vous qui nous avez quittés pour un monde meilleur ...

Dans l'espoir de vous retrouver dans la vie éternelle, reposez-vous dans la joie et la paix du Seigneur..."

Sœur Marie a laissé un témoignage d'amour parfait pour la communauté, pour les pauvres, pour les collaborateurs, et pour tous ceux qu'elle a servis et connus.

Fille Unique, elle a laissé une maman bien malade et impotente. Mme Maurice ne traîna pas à rejoindre sa fille qu'elle a beaucoup pleurée.

Que toutes les deux se reposent dans le cœur du Christ ! Merci sœur Marie...